



SALON 2018 d'Automne

SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903



25-28 OCTOBRE

CHAMPS-ÉLYSÉES / 11H-19H

VENDREDI 22H / DIMANCHE 18H

ENTRÉE LIBRE / PLACE GEORGES CLEMENCEAU PARIS 8^e

WWW.SALON-AUTOMNE.COM



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE

Mail : briseis.communication@gmail.com

Tel : 06 71 62 74 15

SOMMAIRE

Communiqué de Presse	p.2
Éditorial de Françoise Nyssen, Ministre de la Culture	p.5
Éditorial de Bruno Julliard, Premier adjoint à la Maire de Paris	p.6
Éditorial de Jeanne d’Hautessere, Maire du 8 ^{ème} arrondissement	p.7
Éditorial de Sylvie Koechlin, Présidente du Salon d’Automne	p.8
François Cheng, de l’Académie française, Parrain du Salon d’Automne	p.10
Entretien avec François Cheng	p.11
Franquin, Invité d’honneur	p.14
Historique du Salon d’Automne	p.17
Les Sections	
Livres d’artistes	p.18
Dessin	p.19
Gravure	p.20
Peinture	
Synthèse	p.21
Abstraction	p.22
Émergences	p.23
Expressionnisme	p.24
Figuration subjective	p.25
Figures et essais	p.26
Convergences	p.27
Sculpture	p.28
Architecture	p.29
Photographie	p.30
Art digital	p.31
Mythes et singularité	p.32
Art environnemental	p.33
Club des Amis de l’Europe et des Arts	p.34
Le Salon d’Automne et le monde	p.35
L’association Un Nouveau Départ pour l’Afrique	p.36
Programme culturel autour du Salon d’Automne	p.37
Partenaires du Salon d’Automne	p.40
Informations Pratiques	p.41

SALON D'AUTOMNE

Du 25 au 28 octobre 2018

Sous chapiteaux sur l'avenue des Champs-Élysées, Paris 8^e

Inauguration et vernissage presse : mercredi 24 octobre 2018

**FRANCOIS CHENG, de l'Académie Française,
Parrain de l'édition 2018**



François Cheng, *Un cœur qui s'abandonne s'envole*, calligraphie © VIA Paris

FRANQUIN, Invité d'honneur 2018



Franquin, *Idées noires* © Franquin - Fluide Glacial

Pour sa 115^e édition, le Salon d'Automne se déroulera du 25 au 28 octobre 2018 sur l'avenue des Champs-Élysées. Salon d'art historique depuis 1903, doté d'une renommée internationale, il s'impose comme le rendez-vous incontournable des artistes d'aujourd'hui, issus de tous les continents.

Le Salon d'Automne est à l'origine d'un grand nombre de mouvements artistiques du XX^e siècle au cours desquels ont émergé des figures majeures dans la peinture, la sculpture, l'architecture, la gravure, la photographie, etc. Il continue d'offrir un panel de la création très étendu, à la fois par la variété de mediums qu'il convoque et par sa composante internationale très forte, 40 % des artistes exposants venant du monde entier. En 2017, ce sont 890 artistes qui ont participé, choisis par le jury parmi le double de candidatures.

Le Salon d'Automne est également présent à l'international. Il présente chaque année, une sélection de ses artistes au National Art Center de Tokyo. En 2017, le Salon a été invité à participer à la manifestation « Paphos Capitale Européenne de la Culture 2017 » à Chypre. Par le passé, des partenariats d'échange ont eu lieu entre les artistes de plusieurs pays récemment en Biélorussie, au Brésil, en Espagne, en Israël, en Égypte, en Arabie Saoudite, en Russie, en Chine, etc.

Le Salon d'Automne 2018, sous le parrainage de François CHENG, de l'Académie française

« Salon d'Automne. Ce nom est proprement magique par sa sonorité, tel un bourdon qui sonne, qui ébranle, qui étonne. Il l'est également par l'image qu'il évoque. L'automne est bien la saison où la nature atteint sa plénitude de formes et de couleurs. C'est le moment où chez les artistes, les œuvres engendrées, après une période de tâtonnement et de développement, parviennent à leur haut degré de mûrissement. Chaque artiste, certes, peut exposer ses œuvres de manière individuelle. Mais dans le même temps, il est habité par la nécessité vitale de confronter sa création avec celle des autres artistes, de l'offrir au regard d'un public plus large, en vue d'un plus vaste partage. C'est ainsi que le Salon d'Automne se révèle chose indispensable. » François Cheng, juin 2018

François CHENG est né en 1929 en Chine. Les événements politiques qui agitent et dévastent son pays en 1948 l'obligent à s'exiler. À la suite de ses parents, il choisit la France dont il connaît déjà un peu la culture par la lecture des grands auteurs français et pour laquelle il se passionne. Son œuvre (romans, essais, recueils poétiques, calligraphie) est empreint de la culture orientale qu'il fait dialoguer avec la culture occidentale, en opérant une symbiose des deux et en puisant le meilleur de chacune d'elles pour nourrir sa création. Son écriture sobre, musicale et profondément spirituelle, est guidée par la Beauté, qui pour lui est vérité et désir de transcendance.

Traducteur émérite du poète Rainer Maria Rilke, François Cheng a traduit les lettres du poète adressées à son épouse, le sculpteur Clara Westhoff, élève de Rodin, qui fut lui-même président d'honneur du Salon d'Automne dès 1906. Rilke y évoquait son émotion devant les œuvres de Cézanne, lors de la grande rétrospective que lui consacra le Salon d'Automne en 1907 juste un an après sa disparition : *« Quand je me rappelle combien j'étais désarçonné et incertain voyant ses premiers travaux, à l'époque où j'entendais pour la première fois ce nom nouveau. Et puis, il y eut un long moment où rien ne se produisit et soudain on trouve en soi les yeux qu'il faut »* (Rilke, *Œuvres en prose*, coll. La Pléiade, p.992).

Le Salon d'Automne aura l'honneur de présenter plusieurs calligraphies et livres d'artistes de François Cheng dans la section Livres d'artistes.

FRANQUIN, Invité d'honneur du Salon d'Automne 2018

Le Salon d'Automne a le plaisir de consacrer une exposition à son Invité d'honneur, Franquin, disparu en 1997. Grâce à sa fille Isabelle Franquin, une rétrospective présentera les dessins originaux des thèmes qui lui étaient les plus chers dont la série *Les Idées Noires* dans lesquels il mit son immense talent de dessinateur au service d'une redoutable lucidité sur l'espèce humaine : « *Une Idée Noire sur fond blanc de neige. Si un seul dessin peut résumer Idées Noires, c'est bien celui-ci. Il peut être isolé de la narration sans perdre de sa force. L'homme fait face à sa fin : pas d'échappatoire, pas de conclusion ; l'action, inéluctable, est en suspens ... Au lecteur d'imaginer – ou pas – la suite !* » Isabelle Franquin

André FRANQUIN, un des auteurs les plus connus mondialement de la bande dessinée, a commencé sa carrière en 1946 dans le journal de « SPIROU ». Avec des personnages devenus iconiques comme Modeste et Pompon, le Marsupilami, Zorclub et surtout le bien nommé Gaston Lagaffe, il a enchanté la jeunesse de plusieurs générations de lecteurs. C'est en 1977 qu'André Franquin crée les *Idées Noires* dans le supplément autonome et éphémère du Journal de « SPIROU », « Le Trombone Illustré », dont il fut le rédacteur en chef. Ces croquis teintés d'humour noir trouveront ensuite une tribune au sein du magazine « Fluide Glacial » où se poursuivra la merveilleuse et sombre saga qui compte 65 planches. Franquin y aborde tous les thèmes qu'il traite à vif : militaires, marchands, industriels, technocratie, religions, suicide, déprime, écologie, tauromachie, etc. (site officiel : www.franquin.com)

Pour sa 115^e édition, le Salon d'Automne présentera 850 artistes, originaires de 45 pays couvrant les 5 continents. L'exposition du Salon d'Automne est présentée en sections, rigoureusement sélectionnées et organisées pour une meilleure lecture des œuvres. En dehors des classements par disciplines - Gravure, Sculpture, Dessin, Photographie, Art Digital, Vidéo, Architecture, Art Environnemental, Livres d'artistes - il existe plusieurs sections pour la Peinture, définies par leurs tendances picturales (Synthèse, Abstraction, Émergence, Expressionnisme, Figuration Subjective, Figures et essais, Mythes et singularité, Convergences).

Le Salon d'Automne est une association d'artistes, sans but lucratif, créée en 1903, reconnue d'utilité publique depuis 1920, et soutenue par le Ministère de la Culture. Il est présidé depuis 2015 par Sylvie Koechlin, sculpteur. Le Salon d'Automne est une organisation indépendante, laïque et apolitique, gérée par un comité d'artistes élus par ses sociétaires, depuis 5 générations. Le Salon d'Automne est financé à 80% par les artistes participants. Il a pour ambition, statutairement, d'encourager et de développer les beaux-arts dans toutes ses manifestations et particulièrement par des expositions tant en France qu'à l'étranger. Le Salon d'Automne compte parmi les rares manifestations artistiques encore gratuites pour le grand public de l'automne. Pour la première année, il en appellera à la générosité des visiteurs par un appel aux dons des particuliers.

Ponctuant ces quatre journées, une programmation culturelle enrichit l'exposition de conférences, tables rondes, concerts, projections de films, auxquels le public est convié.

INFORMATIONS PRATIQUES

Dates : Du jeudi 25 au dimanche 28 octobre 2018, de 11h à 19h

Vendredi 26 octobre, nocturne : 11h - 22h. Dimanche : 11h-dernière entrée à 17h

Tarif : Entrée libre

Adresse : Avenue Franklin Delano Roosevelt, Champs Elysées, Paris 8e

INAUGURATION & VERNISSAGE PRESSE : mercredi 24 octobre, de 12h à 14h30

ÉDITORIAL

de Françoise Nyssen, Ministre de la Culture

Le ministère de la Culture s'engage toute l'année pour soutenir le travail des créateurs et des artistes et leur rencontre avec les publics. Le Salon d'Automne œuvre en ce sens depuis sa création, en 1903, en mettant à l'honneur la création artistique dans toute sa diversité, en donnant sa place à la peinture, la sculpture, la gravure, mais aussi à des formes hybrides qui dépassent les classifications traditionnelles.

Cette diversité et cette ouverture se retrouvent dans la dimension profondément internationale de l'événement, que je soutiens pleinement. Des artistes de tous horizons et de toutes nationalités participent au salon. Je veux saluer, réciproquement, l'engagement consacré au rayonnement hors de nos frontières, qui avait été illustré l'an dernier par l'exposition du Salon d'Automne à Chypre, dans le cadre de la manifestation internationale "Paphos capitale européenne de la culture".

Je me réjouis que François Cheng de l'Académie française soit le parrain de l'édition 2018, et que les œuvres de Franquin soient présentées, en sa qualité d'invité d'honneur.

Je remercie Sylvie Koechlin, la présidente du Salon, et ses équipes pour leur action en faveur de l'art et de sa diffusion, année après année.

Un très beau Salon d'Automne à toutes et à tous,

Françoise Nyssen
Ministre de la Culture

ÉDITORIAL

de Bruno Julliard, Premier adjoint à la Maire de Paris chargé de la culture

Le Salon d'Automne lance sa 115^{ème} édition et c'est avec plaisir que j'y associe la voix de Paris. Ce bel évènement est devenu un moment incontournable de la scène artistique parisienne en réunissant chaque année des centaines d'artistes issus de toutes les disciplines.

Symbole de cette diversité artistique, le parrainage de François Cheng de l'Académie française, écrivain poète, présentera cette année, livres et calligraphies sous les chapiteaux des Champs Élysées. À ses côtés, Franquin, le dessinateur belge de bande dessinée et père notamment de Spirou et Fantasio, fera l'objet d'une grande rétrospective. Ces deux auteurs se retrouveront avec 850 autres artistes, du photographe à l'architecte, pour des rencontres interdisciplinaires.

Ce rendez-vous annuel témoigne du soutien de la ville à la création et à l'émergence artistique. À l'image de notre ville, il s'inscrit dans une dynamique d'accueil et de collaboration avec les artistes étrangers. Je remercie le Salon d'Automne et ses équipes pour le travail réalisé en faveur des rencontres artistiques, ferment de la création.

Bruno JULLIARD

Premier adjoint à la Maire de Paris chargé de la culture

ÉDITORIAL

de Jeanne d'Hautessere, Maire du 8^e arrondissement

La nouvelle édition 2018 du Salon d'Automne sera l'occasion de vous faire découvrir une exposition éclectique réunissant 850 artistes talentueux, peintres, sculpteurs, graveurs, photographes, architectes, plasticiens, dessinateurs, venus du monde entier pour témoigner de cette diversité des arts.

Cette année, le Salon sera placé sous le parrainage du grand poète et écrivain François CHENG, de l'Académie française, qui nous présentera quelques-unes de ses calligraphies au regard de ses poèmes et certains de ses livres d'artistes, dans la section éponyme.

À ses côtés, l'invité d'honneur, le dessinateur belge FRANQUIN, exposera plusieurs de ses plus célèbres planches originales qui sauront interpeller, aujourd'hui encore, les regards du plus grand nombre.

Ce rendez-vous annuel est réalisé grâce au dévouement de Sylvie KOEHLIN et de son Comité composé de bénévoles, qui n'ont pas ménagé leur peine pour la réussite de ce Salon, soutenu par la Mairie du 8^{ème} arrondissement qui en est le partenaire pour la deuxième année consécutive.

J'adresse mes compliments chaleureux aux artistes et au Comité du Salon d'Automne qui a fait un travail remarquable par la sélection des œuvres exposées sur la plus belle avenue du monde, du jeudi 25 octobre au dimanche 28 octobre 2018.

Bon Salon d'Automne à tous !

Jeanne d'HAUTESERRE
Maire du 8^{ème} arrondissement

ÉDITORIAL

de Sylvie Koechlin, Présidente du Salon d'Automne

2018 sonne le centenaire de la fin de la Grande Guerre qui ravagea le monde entier et l'Europe en particulier. Que de temps a passé depuis ce terrible désastre qui fut suivi par tant d'autres, tout aussi monstrueux, au cours des décennies et jusqu'à aujourd'hui même! Devons-nous nous laisser bâillonner, sidérés par cette actualité si grave, amplifiée par le son tonitruant et anxiogène du monde ? La réponse est bien évidemment non ! Malgré la dureté des époques, jaillissant de toutes parts, depuis la nuit des temps, **l'Art a toujours été le refuge de l'Humanité.**

En grands éclats ou par petites touches, selon les lieux et les périodes, les artistes ont ce rôle si particulier, dans la société, de donner à voir les choses par le prisme de leur propre sensibilité. Cette myriade de représentations est bien la preuve de l'insondable dimension de l'âme humaine face à la vie elle-même.

Cette année encore, le Salon d'Automne a la prétention de montrer au public un ensemble d'un millier d'œuvres, témoins de la créativité de leurs auteurs, issus des 5 continents de notre planète. Parrainés par le grand écrivain François CHENG, de l'Académie française, ceux-ci ne démentiront pas cette phrase du poète : « Tous les êtres ne sont pas forcément artistes, mais toute âme a un chant. Elle est à même de répondre à d'autres chants qui lui parlent. À toutes les époques, dans toutes les cultures, chaque âme a une musique qu'elle aimerait entendre au moment de quitter le berceau terrestre. L'âme n'aura de cesse de résonner avec un chant plus vaste que soi ». **François Cheng - De l'âme p.114**

Commencé en 1903, le « chant » du Salon d'Automne est repris tous les ans, développant un spectacle toujours changeant, dans un courant en perpétuelle mutation, suivant le rythme des souffles et des aspirations des peuples.

Franquin, invité d'honneur de grande marque, renforce et conforte ce chant, par ses dessins originaux, présentés en rétrospective, issus de la série *Les Idées Noires*, dans lesquels son immense talent de dessinateur est au service d'une redoutable lucidité de scénariste, décrivant sans concession les affres de l'espèce humaine. Loin de nous désespérer, ces dessins nous font réfléchir sur la profondeur de ses thèmes de prédilection et sur leur pertinente actualité.

Le Salon d'Automne est fier de la présence de ces deux grands noms aux côtés des 870 artistes, issus de 45 nations, réunis à la suite d'un jury annuel assuré par son Comité, comme les acteurs de cette grande exposition parisienne.

Que l'ensemble des nombreux artisans, tous bénévoles et passionnés, qui ont permis cet événement, soient ici chaleureusement remerciés pour leur implication militante dans la réussite de l'entreprise et en tout premier lieu les membres de son conseil d'administration.

Le Salon d'Automne est bien une « affaire » d'artistes au service des artistes. 18 sections, organisées avec rigueur y sont présentées dans une esthétique réétudiée chaque année, accompagnée par une vaste programmation culturelle qui allie également la musique, la littérature, la poésie, le court-métrage, la danse, la mode, etc. aux arts plastiques, dans une diversité sans cesse renouvelée.

Seul on ne peut rien ! Le Salon d'Automne est heureux de l'aide et du soutien de ses multiples partenaires auxquels il adresse sa plus grande gratitude.

La Mairie du 8^{ème} arrondissement, la ville de Paris et le Ministère de la Culture lui accordent une confiance essentielle pour mener à bien, de façon pérenne, sa mission de promotion de l'art et des artistes.

À la suite de l'exposition très remarquée, en partenariat avec l'Institut Français de Chypre, dans le cadre de la manifestation internationale « Paphos Capitale Européenne de la Culture 2017 » mêlant artistes du monde entier à leurs semblables chypriotes, de nouveaux, vastes et enthousiasmants projets internationaux apparaissent pour les années à venir, que nous aurons bientôt la joie de pouvoir présenter.

Le Salon d'Automne, riche d'une pluridisciplinarité inscrite dans son ADN et appuyée par la fervente conviction qu'il ne devrait pas exister de notion de hiérarchie entre art majeur et art mineur, a de beaux jours devant lui. Il a désormais démontré qu'il a su entrer et s'imposer dans le paysage artistique du 21^{ème} siècle, grâce à la vigueur créative de ses membres et à l'attraction qu'il opère sur les milliers de candidats qui lui font confier leur travail, ce qu'ils ont de plus cher, l'expression de leur âme, comme le décrit avec tant de talent François CHENG.

Soyons honorés et joyeux de pouvoir, une fois de plus, offrir cet instant précieux, cette explosion d'expressions, de formes et de couleurs au grand public parisien dont la fidélité sans faille est, pour nous, un incontestable signe de reconnaissance.

Sylvie KOECHLIN
Sculpteur
Présidente du Salon d'Automne

ÉDITORIAL

de François Cheng, de l'Académie française, Parrain du Salon d'Automne 2018

Salon d'Automne. Ce nom est proprement magique par sa sonorité, tel un bourdon qui sonne, qui ébranle, qui étonne. Il l'est également par l'image qu'il évoque. L'automne est bien la saison où la nature atteint sa plénitude de formes et de couleurs. C'est le moment où chez les artistes, les œuvres engendrées, après une période de tâtonnement et de développement, parviennent à leur haut degré de mûrissement. Chaque artiste, certes, peut exposer ses œuvres de manière individuelle. Mais dans le même temps, il est habité par la nécessité vitale de confronter sa création avec celle des autres artistes, de l'offrir au regard d'un public plus large, en vue d'un plus vaste partage. C'est ainsi que le Salon d'Automne se révèle chose indispensable.

Ça parle de nécessité vitale. Est-ce là un trait qui caractérise l'art, au même titre que manger ou dormir ? À première vue, non, si l'on réduit la vie humaine à une existence fonctionnelle. La création artistique ne serait alors qu'un passe-temps plus ou moins élégant et les œuvres d'art des objets ornementaux. Nous savons pertinemment que cela n'est pas vrai. Nous revient à l'esprit la phrase de Valéry : « Honneur des Hommes, Saint Langage ».

L'art est l'un des langages qui exprime la part la plus sensible, la plus élevée aussi, de l'âme humaine, qui confère à l'humanité sa dignité d'être. Réunissant en elle l'exigence technique et l'inspiration subjective, la nécessité imposée par le réel et la liberté née de l'élan intérieur. La vraie création artistique est un des plus hauts accomplissements de l'humain qui lui permet de transcender son destin tragique, de dépasser les limites de la mort. Le rayonnement d'une grande œuvre est un jaillissement continu, et les résonances qu'elle suscite se situent par-delà le temps et l'espace. L'acte de créer se relie à la Création originelle ; les liens qui en résultent ne relèvent pas de la simple communication ; ils procèdent de l'universelle communion. Dans cette communion, les qualités supérieures de l'âme humaine, son intuition du beau, sa capacité à aimer, se manifestent pleinement, qualités qu'aucune intelligence artificielle ne saurait remplacer.

Quant à savoir à quel titre je parle ici, je pense pouvoir dire ceci. Ayant œuvré toute ma vie dans le domaine poétique, je ne puis récuser mon titre de poète. Par mes œuvres poétiques, je suis entré dans l'intimité des peintres par la réalisation de nombreux livres d'artistes. Il convient toutefois d'ajouter qu'il existe une pratique dont je puis me réclamer : la calligraphie. Cet art du trait est bien un trait d'union qui me lie charnellement à l'art proprement dit, me prédisposant à m'y attacher. Aussi, peu après mon arrivée en France au début des années 50, parlant à peine le français, commençai-je déjà à fréquenter les salons dont le Salon d'Automne, en compagnie d'amis peintres et sculpteurs. Vers la fin des années 60, j'entrepris de traduire des textes français en chinois, dont les lettres sur Cézanne de Rilke. Ces lettres adressées à sa femme, disciple de Rodin, Rilke les rédigea en 1907, à l'occasion de ses visites au Salon d'Automne, lequel consacra une salle aux œuvres de Cézanne, décédé l'année précédente.

La découverte de l'immense création de Cézanne qui devait exercer une influence si déterminante sur l'art occidental moderne fut un choc pour Rilke. Du peintre, le poète reçut la grande leçon que l'authentique création artistique découle d'un dialogue en profondeur que l'humain entretient avec l'univers vivant. Traduisant ces lettres qui décrivent la ferveur avec laquelle le poète se rendait tous les jours au Salon ainsi que chacune des œuvres contemplées, j'ai vécu à mon tour le choc subi. Ma façon de concevoir la rencontre entre l'art chinois et l'art occidental en sera définitivement marquée.

Depuis ce travail de traduction qui m'a fait mesurer toute l'importance du Salon d'Automne pour l'art vivant, un demi-siècle s'est écoulé. On devine sans peine l'émotion qui est la mienne aujourd'hui en assurant le parrainage de ce Salon de 2018, d'une ampleur et d'une richesse exceptionnelles. Émotion faite avant tout de reconnaissance, autrement dit de l'indicible sensation d'une nouvelle naissance.

François Cheng, de l'Académie française pour le Salon d'Automne, juin 2018

ENTRETIEN AVEC FRANCOIS CHENG

Extraits du magazine « Panorama », François Cheng – François-Xavier Maigre, juillet-août 2018

Rencontrer François Cheng, c'est vivre un moment hors du temps. Né en 1929 en Chine, cet enseignant et traducteur est aussi l'auteur d'une œuvre foisonnante, d'une trentaine de romans, méditations, essais ... Mais c'est peut-être la vocation poétique qui définit le mieux ce magicien des mots, aussi à l'aise dans sa langue natale que dans ce français limpide qu'il sert avec passion jusque sous la coupole de l'Académie française.

Pardonnez cette question abrupte, mais à l'heure des algorithmes et de l'intelligence artificielle, l'homme contemporain a-t-il encore besoin des poètes ?

Il y a plus d'un an, j'ai publié le livre *De l'âme*, où j'ai essayé de cerner la réalité de cette entité qui, avec le corps et l'esprit, constitue notre être. J'y ai écrit que l'âme contient nos ressentis, nos sentiments, les élans de nos désirs, les émotions vécues que conserve notre mémoire, notre intuition du beau, notre aspiration à la création artistique, notre foncier besoin d'amour. Et à la base de tout cela, la communion instinctive avec la transcendance, puisque l'âme est reliée à l'Anima, le souffle qui anime toutes choses vivantes. Il manquait cependant à mes pages une définition formelle de l'âme. Cette définition, je l'ai trouvée dans l'actuelle ambiance d'exaltation de l'intelligence artificielle : l'âme est cette part essentielle de notre être qu'un robot ne peut jamais remplacer. Si l'on accepte cette définition, on saisit plus que jamais la nécessité des poètes et de la poésie pour nous aider à comprendre le monde et notre destin. [...]

Au fond la beauté peut-elle nous sauver ?

Pour affirmer que la beauté peut nous sauver, il faut d'abord lui reconnaître différents degrés. Il y a la beauté de la nature. Cette beauté-là est déjà un signe pour nous signifier que l'univers créé n'est pas une masse amorphe, indifférente, qu'il est plein de sens, comme habité par une intentionnalité et que, par conséquent, il nous invite à le célébrer. Et, du coup, notre humble destin prend sens lui aussi, en tant que célébrant de cette beauté. [...] Du côté humain, il y a la beauté physique et la beauté de l'âme. La beauté physique n'est pas toujours fiable ; la beauté de l'âme, elle, est toujours bonne, elle est la bonté même. Il existe en nous une part divine où beauté et bonté divines sont réunies. Cette beauté peut se traduire par un « beau geste » qui sauve, comme celui qu'a accompli le colonel Beltrame en se substituant à une otage. Il offre l'un des plus beaux visages de la France. Le plus beau geste qui sauve que connaît l'humanité est le Christ sur la Croix. [...]

Universitaire, écrivain, vous êtes aussi un calligraphe de talent, ami des peintres... Ce qu'il y a de frappant, dans votre œuvre, c'est cette volonté de réconcilier le fond et la forme, l'idée et son incarnation. En quoi cette alliance est-elle féconde ?

La calligraphie est un art du trait. Et le trait, pour un chinois, est la visualisation du souffle de vie qui est en train d'animer l'univers vivant. En traçant des traits, on entre en relation avec ce souffle. S'ajoute à cela le fait que ce que trace le calligraphe est un ensemble de signes éminemment signifiants. Ainsi, à mesure que la forme s'affirme, le sens en jaillit. Pour cette raison, la calligraphie est un art d'incarnation par excellence. [...]

Vous avez écrit que « la lumière n'est belle qu'incarnée, à travers un vitrail ou le verre d'une bouteille... ». Les poètes ont la faculté de recueillir les miettes de l'infini sur le rebord d'une table. Cette acuité peut-elle s'apprendre ?

La vie pratique nous impose des règles et des normes pour pouvoir fonctionner. Elle nous enfonce dans une répétition qui nous rend aveugles et sourds. Nous ne nous rendons plus compte que tout ce qui advient dans l'instant est « événement-avènement ». Prenez un tableau accroché au mur : chaque fois qu'on le regarde, c'est une nouvelle rencontre. La beauté n'est jamais quelque chose que l'on possède et que l'on met dans sa poche. Il en va de même pour une personne. Il nous faut apprendre à regarder chaque être comme si c'était la première fois. [...] Tout est appel, tout est signe. Il nous suffit en effet de prêter attention. Cela a l'air simple ; c'est tout de même une discipline. Rilke a dit : « J'apprends à voir » Et c'est aussi ce qu'exprime l'un des quatrains de mon dernier livre : « Éternel adieu / à tout moment / Éternel bonjour, / à chaque instant ». [...]

Pour écrire un bon poème, par où faut-il commencer ?

Surtout pas avec l'intention, ou la prétention, de faire un bon poème. Il faut être dans l'extrême humilité, à l'écoute d'une voix qui monte de la profondeur de son être, ou qui vient de très loin, les deux étant la même chose. C'est en soi que l'on rejoint son enfance, et à travers elle, l'origine du monde. A partir d'un vers ou de l'esquisse d'un vers, il faut ensuite monter vers le chant, avec une exigence implacable, sans tolérer aucun artifice, quitte à travailler mentalement nuit et jour, jusqu'à ce que cela chante naturellement et nécessairement, comme une berceuse venant du fond des âges. [...]

« Vers le soir, abandonne-toi / à ton double destin : / Honorer la terre, et faire signe / aux filantes étoiles » écrivez-vous. La vie terrestre ne serait-elle qu'exil ?

Bien au contraire ! La vie terrestre est un don inouï. Nous n'oublions pas l'affirmation du poète John Keats : « La terre est une vallée où poussent les âmes », ni celle de Malraux : « Une vie ne vaut rien, mais rien ne vaut une vie ». Le passage sur Terre nous apprend tout ce que la vie comporte d'épreuves et de promesses. Nous nous rendons compte que nous sommes partie prenante d'une immense aventure, celle de la Vie et chacun y participe en tant qu'être unique. Cet être unique, tout en célébrant la gloire de la Création, aspire à entrer en communion avec le Créateur. L'un de mes quatrains tente d'expliquer cela : « La mort qui rend tout unique est l'unique accès / À la transformation. Face à elle, on laisse tout, / Gardant seul ce que même Dieu ne peut remplacer : / L'amour inachevé d'une âme singulière. »



François Cheng, dessin, par Sophie Bourgenot © Sophie Bourgenot

Biographie :

Né le 30 août 1929, en Chine, François Cheng est issu d'une famille de lettrés et d'universitaires — ses parents comptaient parmi les premiers étudiants boursiers envoyés aux États-Unis. Études secondaires à Chongqing de 1937 à 1945. La guerre terminée, la Chine sombre peu après dans la guerre civile qui jeta la jeunesse dans le désarroi ou la révolte. Après un temps d'errements, il entre à l'Université de Nankin.

Début 1948, son père participe, en tant que spécialiste des sciences de l'éducation, à la fondation de l'UNESCO, grâce à laquelle il peut venir en France. Il se consacra à l'étude de la langue et de la littérature françaises. Il dut cependant traverser une assez longue période d'adaptation marquée par le dénuement et la solitude avant d'obtenir en 1960 un emploi stable au Centre de linguistique chinoise (devenu plus tard le Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale à l'École des hautes études en sciences sociales). Parallèlement à son travail, il s'est employé à traduire les grands poètes français en chinois et à rédiger sa thèse de doctorat.

En 1969, il a été chargé d'un cours à l'Université de Paris VII. À partir de là, il mènera de front l'enseignement et une création personnelle. Il sera naturalisé français en 1971. En 1974, il devient maître de conférences, puis professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales, tandis que ses travaux se composent de traductions des poètes français en chinois et des poètes chinois en français, d'essais sur la pensée et l'esthétique chinoises, de monographies consacrées à l'art chinois, de recueils de poésies, de romans et d'un album de ses propres calligraphies.

Il se verra attribuer le prix André Malraux pour *Shitao, la saveur du monde*, le prix Roger Caillois pour ses essais et son recueil de poèmes *Double chant*, le prix Femina pour son roman *Le Dit de Tianyi* et le Grand prix de la Francophonie pour l'ensemble de son œuvre. Docteur *honoris causa* de l'université de Bergame (Italie) et de l'Institut catholique de Paris (2007).

Il a été élu à l'Académie française, le 13 juin 2002, au fauteuil de Jacques de Bourbon Busset (34^e fauteuil).

François Cheng est Officier de la Légion d'honneur, Commandeur des Arts et des Lettres, Chevalier des Palmes académiques.

Actualité : Exposition « Encres poétiques de François Cheng » présentée au musée des Beaux-Arts de Tours, du 5 octobre 2018 au 7 janvier 2019.

FRANQUIN, Invité d'honneur

À la suite de la mise en lumière des grands illustrateurs (Léo Kouper, 2011, Etienne Delessert, 2012) et dessinateurs de la bande dessinée (Cabu, 2013, Wolinski, 2014, Moebius, 2015) invités d'honneur, le Salon d'Automne est heureux de consacrer une exposition rétrospective des dessins originaux sélectionnés dans la série des *Idées Noires* de Franquin, Invité d'honneur du Salon d'Automne 2018. Le comité remercie chaleureusement sa fille Isabelle Franquin pour sa confiance et le soutien apporté dans la préparation de cette présentation.



Franquin, *Idées noires*, L'homme et les loups, planche 3 © Fluide Glacial

Né en 1924 à Etterbeek, une commune de Bruxelles, Franquin est l'unique rescapé de plusieurs fausses couches. Seul de sa génération au sein de sa famille, il connaît une enfance surprotégée au milieu d'adultes. Il mène une scolarité brillante dans de mornes établissements religieux. La grisaille de cette période est égayée par la lecture de *Comics Strips* et, plus tard, de *l'Os à Moelle*.

Franquin voit ses premiers dessins publiés dans le journal « La Nation Belge » à l'âge de onze ans dans le cadre de sa participation à un concours organisé lors d'une exposition universelle de 1935.

Deux ans plus tard, il est le premier président et le premier inscrit au « Club des Souriants » fondé en mémoire d'Astrid de Belgique, la Reine au sourire. Plusieurs de ses dessins sont également publiés dans le cadre de ce club.

En 1943, il fait un passage éclair à l'École d'Art Saint Luc qui ferme l'année suivante suite aux bombardements de Bruxelles.

En avril 1945, il est engagé au studio d'animation CBA en qualité d'« animateur » alors qu'il n'en avait pas la formation. Il y rencontre, entre autres, Morris et le futur Peyo. Le studio cesse ses activités six mois plus tard.

Ses premiers dessins professionnels sont publiés dans des revues de scouts catholiques à partir de 1944. Il réalise des couvertures/gags en une page pour l'hebdomadaire « Le Moustique » à partir de 1946.

Il fait quelques essais avec le héros éponyme du « Journal de Spirou » à partir de 1946 (notamment les couvertures de l'Almanach 1947 et de recueils du journal ainsi que l'histoire complète *Le tank*).

Plus tard, il créa des lavis réalistes pour illustrer des couvertures et des nouvelles littéraires pour la revue « Bonnes Soirées ».

Il noue ses premiers contacts avec Jijé, dessinateur de Spirou, véritable homme-orchestre du journal de Spirou. Il reprend le personnage de Spirou au pied levé dans l'épisode intitulé « La Maison

Préfabriquée », sans qu'il soit réellement possible de déceler la dernière case de Jijé et la première de Franquin.

Il participe à un studio éphémère de dessin rue Fossé aux Loups avec Morris et Eddy Paape sur l'impulsion de Charles Dupuis.

Début 1947, il séjourne chez Jijé dans sa villa familiale à Waterloo avec Morris. Ils y rencontrent Willy Maltaite (Will), déjà dans la place. C'est une intense période d'échanges, d'initiations graphiques et de partages culturels dont les quatre hommes sortent enrichis.

En 1948, il séjourne aux Etats-Unis et au Mexique avec Jijé et Morris pour fuir une éventuelle troisième guerre mondiale et y travailler. En 1949, il rentre en Belgique. Franquin continue la série Spirou et Fantasio jusqu'en 1968, créant album après album, un véritable petit monde autour des deux héros du journal.

Il crée Modeste et Pompon en 1955. L'aventure durera jusqu'en 1959 aux Editions du Lombard. Puis, c'est la naissance du personnage de Gaston, « héros sans emploi » du journal de Spirou en 1957.

Il participe à de nombreuses animations dans le journal (bandeaux-titres et présentations diverses). La somme de travail demandée par l'éditeur l'amène à travailler en atelier avec, entre autres, Jidéhem et Roba.

En 1977, il crée « Le Trombone Illustré », un journal dans le « Journal de Spirou » auquel collaborent de nombreux talents de la Bande Dessinée. Il y dessine pour la première fois *Les Idées Noires*, une sombre et sarcastique dénonciation des bassesses humaines.

Franquin est co-scénariste et metteur en scène des séries « Isabelle » (1974 avec Will & Delporte), « Arnest Ringard et Augraphie » (1978 avec Frédéric Jannin & Delporte).

En 1980, il reçoit le Prix Adamson du meilleur auteur international. En 1990, il participe activement au projet de dessin animé « Les Tifous » mais le projet fait naufrage à la suite de malversations financières. En 1994, il reçoit le Prix Max und Moritz.

En 1997, Franquin meurt d'un infarctus dans le sud de la France, au terme d'une vaine hospitalisation d'une dizaine de jours.

A l'origine de son talent ? L'ennui ressenti dès l'enfance et le besoin d'imaginer, de raconter, de mettre en scène des histoires et, surtout, de rire et de partager le rire. Sa faculté d'observation et d'empathie avec ce qui l'entoure, également le résultat d'une enfance solitaire où l'on a le temps d'appréhender le monde.

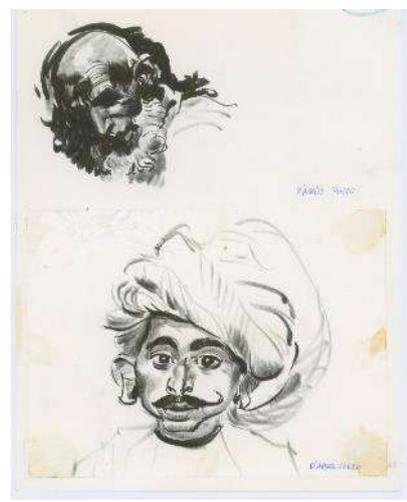
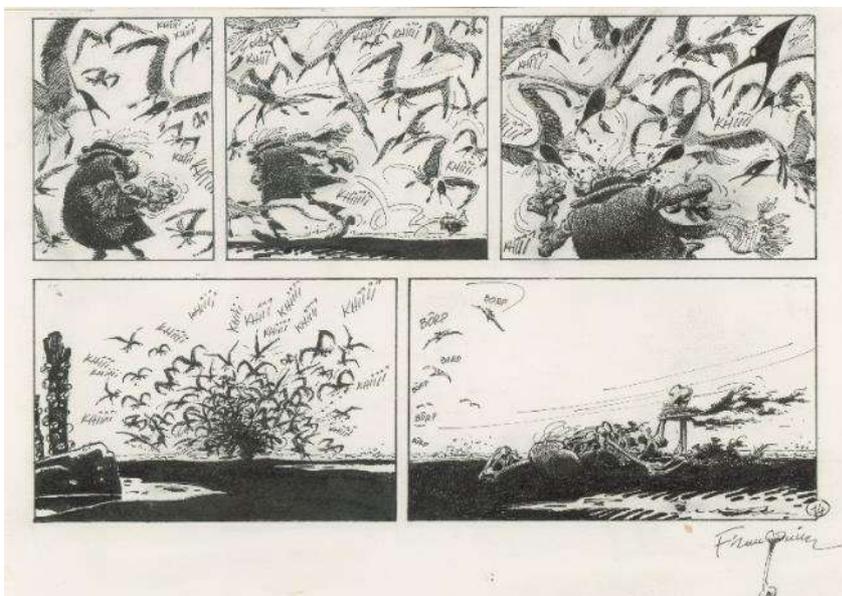
Son aisance pour le dessin et l'esquisse lui permettent de diversifier son talent : animation au studio CBA, illustrations réalistes au lavis pour la revue « Bonnes Soirées », cartoons dans la revue scout « Plein Jeu » et l'hebdomadaire « Le Moustique », bandes dessinées dans « Spirou », « Tintin » et « Fluide Glacial ». Les exigences de sa vie professionnelle et le succès public ne lui ont pourtant pas permis de donner la pleine mesure de ses facultés artistiques.

C'est en exposant les *Idées Noires* en détail et dans leur globalité, ainsi qu'en montrant ces croquis réalistes créés pour son seul plaisir et ses recherches personnelles, que nous espérons montrer cet aspect de son œuvre.

Dessins de Franquin



Franquin, *Idées Noires*, L'homme et les mouettes, planche 14 © Fluide Glacial

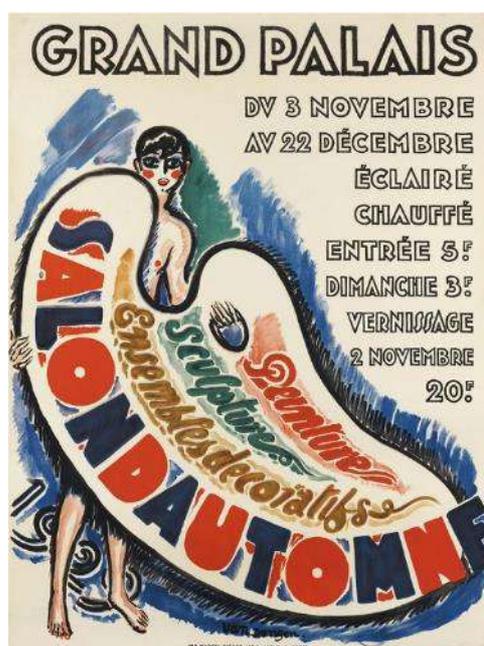


Des croquis inédits de Franquin : une galerie de portraits croqués d'après des photos extraites du « National Geographic Magazine »

HISTORIQUE DU SALON D'AUTOMNE



Affiche réalisée par Eugène Verneau, 1903



Affiche réalisée par Kees Van Dongen, 1929



Affiche réalisée par Georges Braque, 1958

Créé en 1903, au Petit Palais à Paris, par quelques amis en réaction avec l'académisme régnant, le Salon d'Automne s'est imposé comme acteur et témoin essentiel de l'émergence des plus importants mouvements artistiques du XX^{ème} siècle, Fauvisme, Surréalisme, Cubisme, Art abstrait, Nouvelle Figuration, Art singulier etc.

Rassemblés autour de l'architecte **Frantz Jourdain, Guimard, Carrière, Desvallières, Bonnard, Rouault, Vallotton, Vuillard, Matisse**, et tant d'autres, décidèrent d'organiser une exposition indépendante, dans le but de promouvoir les avant-gardes et les esprits novateurs de leur temps. Instigateur de la pluridisciplinarité et de l'égalité des arts, le Salon d'Automne était né.

Suite au succès de la première édition, le tout jeune salon fut accueilli sous l'écrin de verre et de métal du Grand Palais dès 1904 pour devenir le théâtre, en 1905, de l'éclosion spectaculaire du Fauvisme, véritable scandale pictural à cette époque.

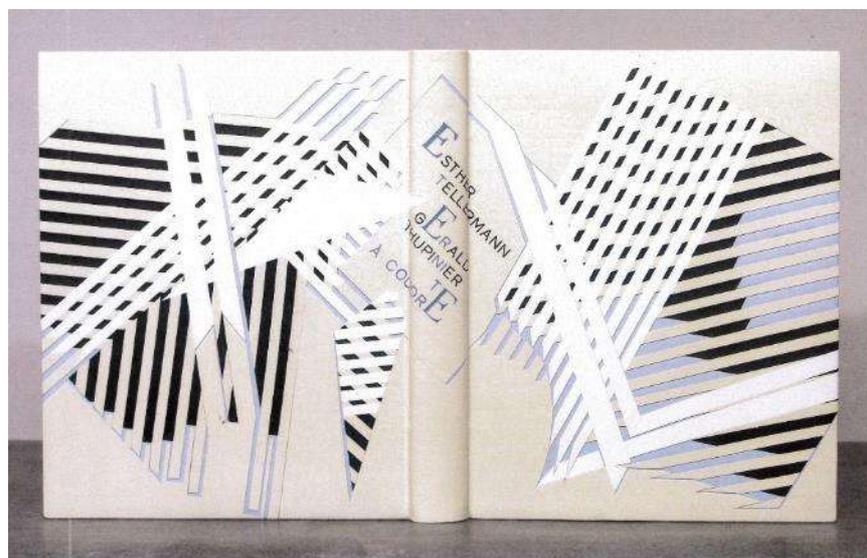
Après avoir participé à l'émergence de tous les courants artistiques majeurs du XX^{ème} siècle, en accueillant les plus grands noms de la peinture moderne, de **Cézanne à Picasso en passant par l'Ecole de Paris, Dali, Zao Wou-Ki et jusqu'à Antonio Manfredi (2014) et Moebius (2015)**, de la sculpture, **Maillol, Rodin, Camille Claudel, Bourdelle, Duchamp Villon, Ousmane Sow (2016)** entre des milliers d'autres créateurs connus ou moins connus, de la musique, de **Debussy ou Ravel à Didier Lockwood**, de la poésie, **Apollinaire, Aragon** ou plus récemment **Glissant, Siméon, Bonnefoy**, le Salon d'Automne est incontestablement le promoteur de tous les arts, sans distinction de hiérarchie.

Grâce aux cinq générations d'artistes, fidèles à son éthique originelle, qui se sont succédé, bénévolement, au service de son Comité, le Salon d'Automne continue son action généreuse en faveur de la création artistique sous toutes ses formes. Reconnue d'utilité publique depuis 1920, la société du Salon d'Automne est soutenue par le Ministère de la Culture.

Une grande partie des plus grands peintres du XX^{ème} siècle ont contribué à la création des affiches et couvertures de catalogues du Salon d'Automne : Van Dongen, Rouault, Braque, Lotiron, Desvallières... jusqu'à Léo Kouper, Cabu, Wolinski ou encore Moebius en 2015. **Un livre présentant l'ensemble des affiches créées sera réalisé en souscription courant 2018-2019 sur : www.livredart.com.**

LES SECTIONS DU SALON D'AUTOMNE

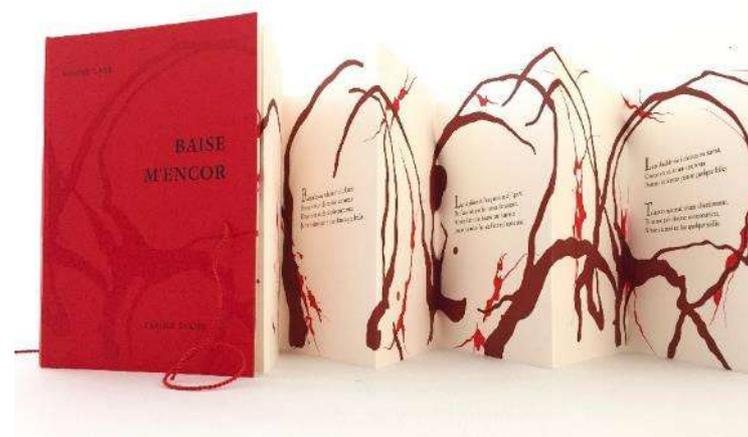
Section Livres d'Artistes



KOREN Alain - Éternité à coudre - 225 x 18 cm



BOVALDA - Fêlures entrelacées - 36 x 28 - Acrylique



TEXIER Carole - Baise m'encor -
20 x 14 cm - Gravure au burin et sur lino, typo plomb

La section Livres d'artistes a l'immense privilège cette année de mettre à l'honneur le parrain de cette édition 2018, François Cheng, de l'Académie française. La section présentera plusieurs de ses livres ainsi que quelques-unes de ses calligraphies qui dialoguent avec ses poèmes. On mentionnera également deux artistes exposants, Nicole Davy et Motoko Tachikawa, qui présenteront chacun une création en lien avec les poèmes de François Cheng.

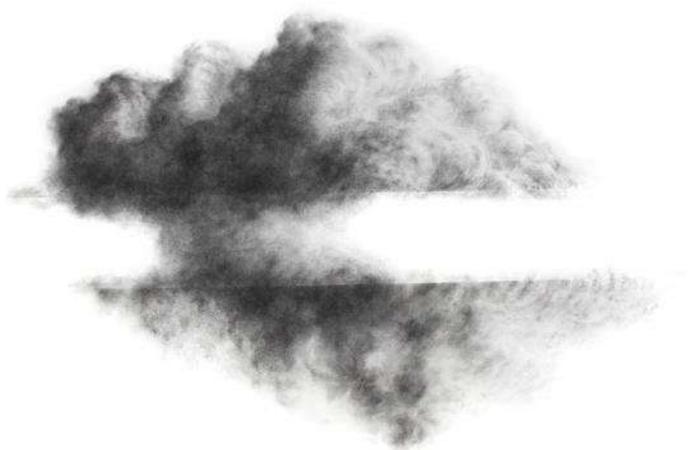
Ne laissant rien au hasard, les Artistes du Livre offrent d'un ouvrage à l'autre une grande diversité de formes : manuscrits, typographies au plomb ou numérique, livres en portefeuille, à rabats... feuillets libres sous couverture toilée, étui altuglass ou bien encore reliés sous marqueterie de peaux fines, les crayons, encres, gravures ... toujours dialoguent avec les mots.

Quelquefois certains délaissent la structure de l'écrit pour la couleur en liberté, d'autres dans des découpages et pliages savants élèvent des volumes inouïs, naissent alors des livres rares.

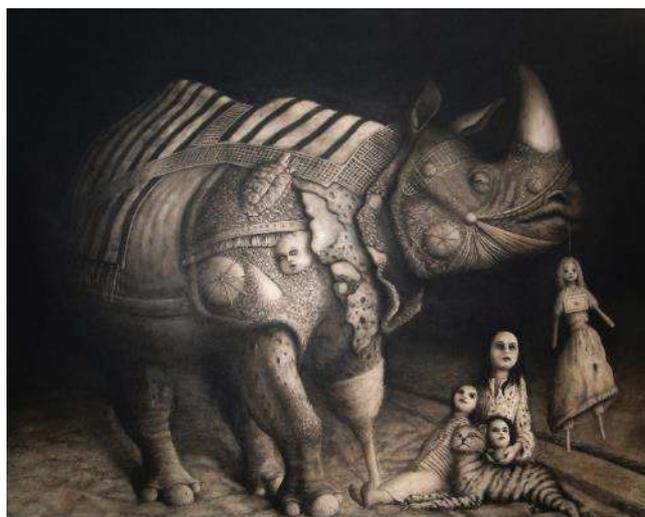
Au Salon d'Automne la diversité s'offre au regard-lecteur pour un nouveau partage.

Michel Boucaut
Graveur
Président de la section « Livres d'Artistes »

Section Dessin



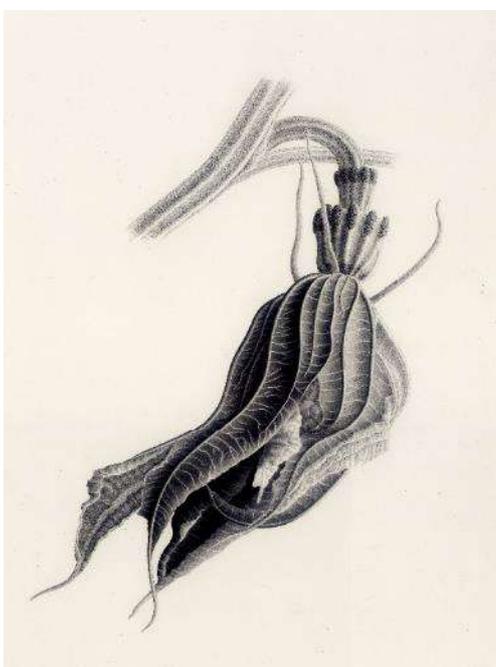
SCHVARTZ Catherine - Ciel 3 - 60 x 90 cm -
Fusain



SOREN Victor - Carnaval de nuit II -
120 x 150 cm - pierre noire, fusain



BLIN-HAUBOLD Thérèse - Trois trognes -
52 x 72 cm - Technique mixte



DAVAINE Philippe - Coloquinte 4 -
52 x 42 cm - Pierre noire

Au commencement de l'aventure de l'art, le dessin.

J'aime imaginer que l'homme d'aujourd'hui, lorsqu'il dessine, se trouve encore et toujours en lien avec le dessinateur de Lascaux... quel était cet Homme, pourquoi dessinait-il ? et qu'aurait-t-il à nous enseigner en ces temps qui sont les nôtres ?

A l'instar de Michel-Ange, qui le considérait comme « la racine de toutes les sciences », le dessin, en plus d'être une base pour les arts picturaux, demeure un moyen de connaissance.

Connaître, révéler, transfigurer les végétaux, les animaux et le corps humain, telle est la quête de certains des artistes sélectionnés cette année. Chez plusieurs d'entre eux, le règne végétal y est capté, s'entremêlant parfois avec les formes du règne animal, suggérées dans les formes d'arbre par exemple, nous rappelant ainsi la profonde unité du vivant.

Depuis trois ans d'existence au Salon d'Automne, la section Dessin se spécialise et s'enrichit en représentant les différentes techniques sur un large spectre. Grâce à la pierre noire, la mine graphite ou le stylo à bille, plusieurs artistes rendent par des tracés nets la limpidité de la forme, en contraste avec le flou et la légèreté des fusains et des lavis d'encre.

En espérant que cette année encore opère la magie du Salon d'Automne : tisser des passerelles entre les différentes œuvres, les différents artistes et les différentes années, de 1903 à aujourd'hui.

Sophie Bourgenot
Artiste

Présidente de la section « Dessin et peinture à l'eau »

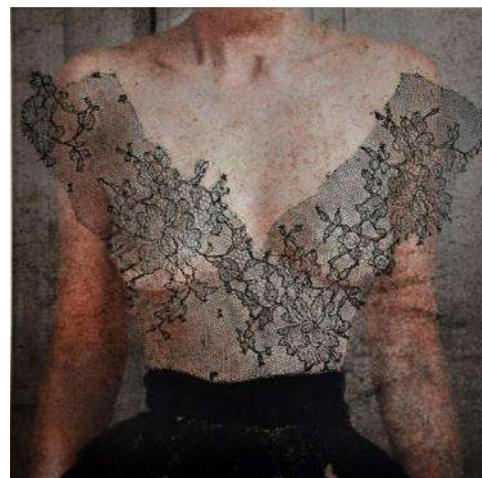
Section Gravure



KOCHESHKOV Mikhail - Le pommier -
48 x 53 cm - Eau-forte



ABEILLE Claude - Rixe - 43 x 53 - Burin



DOMONT Sophie - Comme un air de
nostalgie... - 30 x 30 cm -
Carborendum, empreinte sur tirage

La section « Gravure » du Salon d'Automne propose annuellement une comparaison entre différentes esthétiques dans chacune des principales orientations techniques de la gravure sur bois ou sur métal, aux multiples variantes, interférences et complémentarités.

En cimaise, 84 artistes dont 20 exposent pour la première fois :

Xylographie et linogravure : Aliadiere, Auestad Woitier, Desmasures, Guezet, Lodge, Lottenburger, Rajaona, Uyttersprot, Van De Walle.

Burin et pointe sèche : Abe, Abeille, Béguet, Bertino, Chillon, Darmon, De Font-Réaulx, De León Lucero, Dumont, Gueguen, Ito, Kernaléguen, Minas, Mounic, Rem, Texier, Tissot, Unbekandt.

Eau-forte au trait et aquatinte : Abélanet, Antonini, Baldo, Barbosa, Baumel, Beauchamp, Braud, Caffin, Caporaso, Lopez, Champain, Daemmrich, Dalla Rosa, De Rohozinska, Dublineau, Flaiszman, Gendre-Bergere, Hirano, Houplain, Kocheshkov, Konomi, Laurent-Denieuil, Laval, Lepeytre, Mortiaux, Pazot, Rolland, Salgues, Sharoff, Solberg, Stein, Terao, Thomasseau, Uribe, Wang, Zec.

Manière noire : Brasse, Braun, Gissot, Jaminet, Joffrion, Minguet, Noguchi.

Techniques Mixtes et spécifiques : Alexieff, Boxer, Chen, Delahaut, Domont, Fompeyrine, Hyacinthus, Kirimura, Loiseau, Massip, Mija, Panaud, Paulus, Uchida.

Au cœur de l'espace « Gravure », exposition Maria Chillón, Prix « Jeune Gravure » du Salon d'Automne 2017.



TISSOT Doune - Composition -
65 x 50 - Manière noire

Claude-Jean Darmon,
Président de la Section « Gravure »

DANS LA SECTION PEINTURE

Section Synthèse



YAMAZAKI Osamu - Port au crépuscule -
120 x 120 cm - Huile sur bois - SOCIÉTAIRE



PHILÉMONT MONTOUT - Les 4 éléments -
140 x 140 cm - Acrylique - SOCIÉTAIRE



BLIN Nicolas - Abymes #M - 88 x 83 cm -
Huile sur toile

La Synthèse en peinture, est-ce un mode d'expression ni tout à fait figuratif, ni tout à fait abstrait ? Est-ce suggérer plus que décrire, évoquer plus que photographier ? Est-ce accrocher des œuvres où se côtoient descriptions plus ou moins agitées et silences ?

La section du Salon d'Automne qui porte ce nom est un peu tout cela... et d'abord une aventure humaine faite de rencontres variées qui mènent parfois vers un monde onirique, rencontres inattendues, renouvelées ou pas, mais toujours attachantes - portraits en échos-de découvertes comme celle d'**Olga Vichneva**... de **Christine Muller**... ou de **Étienne Boiteux**... sans oublier **Jad** qui vient d'être récompensée par la Fondation Taylor... et le toujours jeune **Serge Tillou** !

Mais avant tout c'est émouvoir avec des œuvres sensibles... ou fortes...

Catherine Sévéric
Peintre
Présidente de la section « Synthèse »

Section Abstraction



YAMAKAWA Eiko - Sans titre - 100 x 100 cm - Huile sur toile



ATZORI JC - Soustraction-JCM-P30 - 65 x 92 cm - Acrylique sur toile



ALLIEL Philippe - Sans titre - 200 x 150 cm - Acrylique sur toile

Si l'on considère la peinture figurative comme la simple transposition d'un sujet sur un support plan, ce n'est pas toujours suffisant pour prétendre au titre d'œuvre d'art. Dans la peinture abstraite c'est exactement le même phénomène, il arrive un moment où les couleurs juxtaposées et superposées participent à la composition et procurent une émotion visuelle intense ; c'est à ce moment que commence l'art.

Il est souvent difficile pour un artiste de définir ou commenter son œuvre et l'art abstrait en général.

De nombreux artistes se contentent de peindre, ils ne ressentent pas le besoin de donner des explications à leur travail. La bonne toile n'a pas besoin de se justifier pour être appréciée.

De chaque ère culturelle naît un art qui lui est propre ; aujourd'hui la section dédiée à la peinture abstraite du Salon d'Automne a bien sa place dans l'aventure contemporaine des arts.

Denis Legrand
Architecte et Peintre
Président de la section « Abstraction »

Section Émergences



BERG - Présence - 130 x 130 cm - Huile sur toile



VAUQUELIN Max - Chat et souris - 100 x 128 - Huile sur toile

La section « Émergences » n'est pas seulement onirique voire surréaliste mais au-delà de la Figuration d'apparence classique dont elle se revendique, elle cherche ce mystérieux alliage chimique entre le trait, le dessin et la couleur.

Car comme disait Matisse : « Lorsque la couleur est à sa richesse, la forme est à sa plénitude ».

Michel Dankner
Peintre
Président de la section « Émergences »



DONCHEVSKI Valentin - Warm memory III - 140 x 210 - Technique mixte - SOCIÉTAIRE

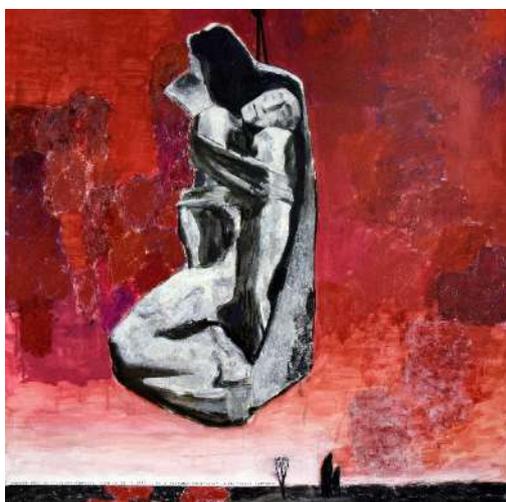
Section Expressionnisme



MOLLET Yves - Coin d'atelier - 80 x 200 - Huile sur toile



JAVIOL Eric - Moment de partage -
130 x 97 cm - Acrylique et huile sur toile



ROUSSEV Svetlin - Ascension - 200 x 200 - Huile
sur toile - SOCIETAIRE

L'expressionnisme revendiqué par l'école allemande au début du XX^e siècle n'est pas un courant artistique organisé.

On caractérise l'expressionnisme par la volonté des artistes de créer un choc visuel, par la violence, l'insolite ou la surprise, aussi par le goût des couleurs vives et arbitraires. *Le Cri*, célèbre tableau du peintre norvégien Edvard Munch (incarnation parfaite de l'expressionnisme dans sa version tragique) exprime cette anxiété, cette peur, ce désespoir...et révèle le regard que les artistes portent sur le monde à cette époque.

Il existe bien en France un expressionnisme ou un courant dit « fauvisme » et des peintres comme H. Matisse, M. de Vlaminck, A. Derain, entre autres.

Le nom de « fauves » leur fut donné par dénigrement en raison de l'expressivité de leurs couleurs, leur outrance, leur exubérance chromatique. Ces peintres feront d'ailleurs scandale au Salon d'Automne de 1905.

Le courant expressionniste constitue le point d'aboutissement de l'art figuratif, et dans le même temps une tendance submerge peu à peu la scène artistique ... l'art abstrait (prédit par Kandinsky), dont l'expressionnisme a préparé sa révolution.

Je suis très heureux de présenter cette section d'artistes de talent, s'inscrivant résolument dans la lignée des précurseurs du mouvement expressionniste.

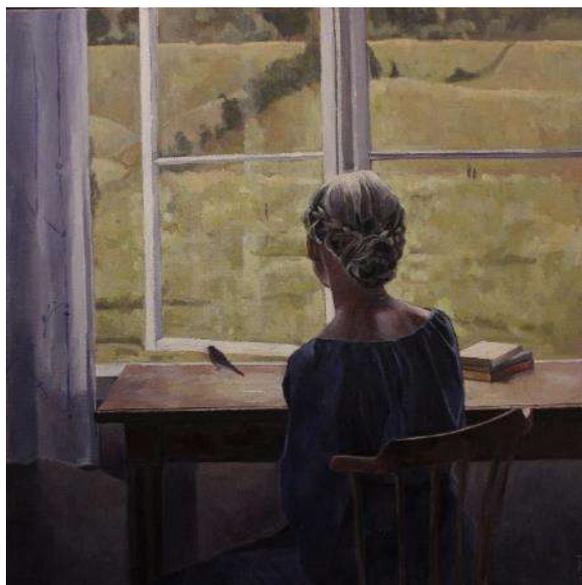
Victor Sasportas
Peintre

Président de la section « Expressionnisme »

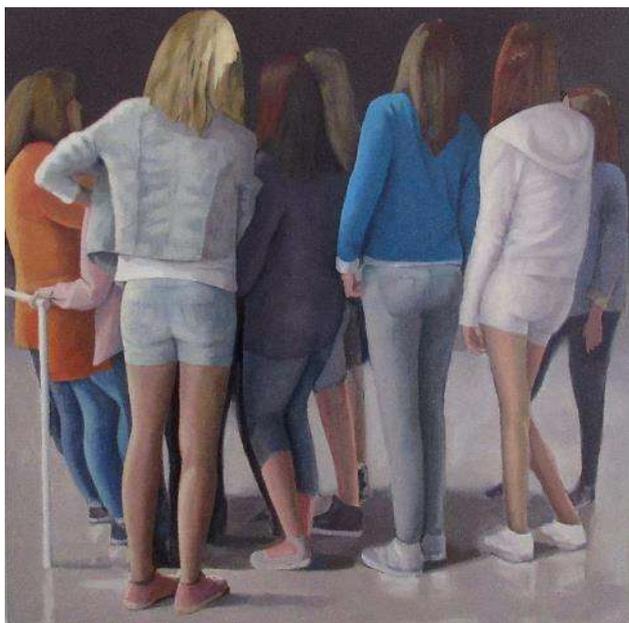
Section Figuration Subjective



Bobo Charlie - Satori - 73 x 54 cm -
Huile sur toile



BRÉVAL Charlie - Utilité de penser - 90 x 90 cm -
Huile sur toile



ROMAN Gilles - Les jeunes filles - 100 x 100 cm
Huile sur toile

Il y a de nombreuses manières d'approcher la peinture tant ce médium est riche. Les techniques et les styles sont multiples et infiniment variés.

La figuration subjective est le résultat d'un sujet observé: modèle vivant, paysage, nature morte, etc. Cette vision passe par les yeux du peintre pour rejaillir au bout de son pinceau. De cette perception ressortira un langage personnel où se côtoieront la technique, la sensibilité et les émotions.

La technique, qui sous-tend le métier est très importante car c'est elle qui permettra plus tard de trouver son moyen d'expression avec beaucoup plus d'aisance. Les émotions et la sensibilité sont beaucoup plus personnelles et, pour les développer, rien de tel que de peindre directement devant son sujet d'après nature.

Beaucoup de conventions et de règles de peinture ont été établies sur la nature même, telles que la perspective linéaire et aérienne, la lumière colorée, la vision concentrique, etc. C'est la raison pour laquelle un peintre aura besoin le plus possible d'être au plus près de son sujet afin de pouvoir traduire la lumière, les ombres, le caractère, les valeurs et les couleurs. Rien de plus formateur que de peindre d'après observation sur le motif.

Chaque peintre présent dans la section a su transcrire une certaine réalité par un filtre personnel. J'espère que chaque visiteur sera enchanté de découvrir toutes les personnalités que comporte la section.

Thierry Lefort
Peintre

Président de la section « Figuration Subjective »

Section Figures et Essais



CARRILLO Jo - Ne me libère pas, je m'en charge - 114 x 146 cm - Huile - SOCIÉTAIRE



WAKABAYASHI Fumiko - Vanitas, anniversaire de mariage en argent - 12 x 16,5 cm - Argent et collodion sur verre

Le groupe Figures et Essais est relié à la tradition mythologique : L'artiste ne « rend » pas la nature, il ne l'« imite » pas non plus, il la re-crée. Par son œuvre, il contrôle l'univers. En regardant l'objet qu'il veut « faire », il s'en saisit et parvient à le posséder entièrement. Le dessin, la peinture, la sculpture, tout ce qui a été incorporé et que la vision fera resurgir, sont des activités à double tranchant. Chaque ligne ou chaque coup de ciseau est une simplification, une réduction de la réalité. La signification inconsciente de ce processus se ramène à une maîtrise acquise au prix d'une destruction. Toutefois, la destruction du réel se confond avec la construction de son image. Lorsque les lignes deviennent des formes, lorsque se dessine une nouvelle configuration, il n'y a pas « similarité » avec la nature. La nature a été re-crée, indépendamment de la ressemblance.

Jean-Bernard Pouchous
Peintre

Président de la section « Figures et essais »

Section Convergences



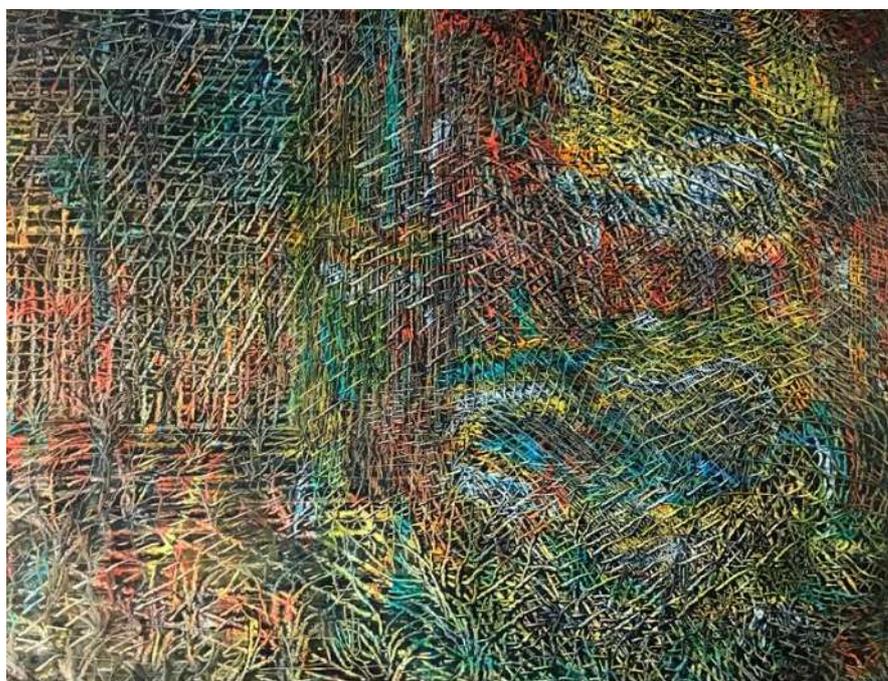
MATHIEU Martine - Floraison - 100 x 100 cm -
Acrylique sur toile

La section « Convergences » représente l'ensemble des courants artistiques contemporains, des tendances picturales exposées au Salon d'Automne, que ce soit dans les domaines du figuratif, de l'abstraction ou de l'onirique.

La section « Convergences » à travers ses artistes, venus du monde entier, exprime dans des styles libérés de toutes contraintes de chapelle et d'éthique, captant le sublime instant de la vie ou de l'imaginaire dans une maîtrise due aux résultats de leurs expériences. Ils laissent jaillir la quintessence de l'élévation de l'esprit, ultime privilège de ces artistes qui représentent la grande famille du Salon d'Automne, plus vivante que jamais.

Jean DESVILLES
Peintre

Président de la section « Convergences »



PERSICO - Famille de petits poissons - 114 x 146 cm - Huile sur toile - SOCIETAIRE

Section Sculpture



PICO - Vieille femme -
50 x 32 x 32 cm - Modelage Résine



CAMOIN-CHANET Nathalie - Reflet de Lune
130 x 95 x 130 cm - Résine polyester



DESBONS Nicolas - La Dame Blanche -
97 x 30 x 30 cm - Mosaïque d'acier

Quand Vincent Van Gogh, dans sa lettre à Théo du 22 octobre 1882, compare l'action de dessiner à « une action qui consiste à se frayer un passage à travers un mur de fer invisible entre ce que l'on sent et ce que l'on peut », il décrit en quelques mots la nature même de l'acte de création artistique. Le dessin est considéré comme la base de tout en art plastique.

Pour l'ensemble de ce qu'on appelle la Sculpture, on pourrait penser aujourd'hui que c'est bien l'intention qui prime sur la matière, tant les matériaux utilisés sont aussi variés que les résultats engendrés. C'est une conception actuelle assez illusoire. Car au fond, il est une résonance particulière entre la matière dont est fait l'être humain et la nature qui l'entoure. Cette approche animiste de l'univers expliquerait pourquoi des sculpteurs, depuis la nuit des temps, s'acharneraient sans cesse à transformer cette matière pour créer des œuvres chargées de sens et de sentiments afin de traverser ce « mur » symbolique dont parlait Van Gogh, il y a 136 ans.

Au Salon d'Automne toutes les tendances sont représentées en sculpture, figurative, expressionniste ou abstraite, géométrique ou lyrique, en bronze, en pierre taillée, en verre, en terre cuite, en plâtre, en résine, en bois, en métal, en cuir, en fil, en feutre, en papier mâché, ou même en assemblages d'objets.

Ces sculptures, aux caractères aussi variés que leurs auteurs, démontrent ainsi l'infinie possibilité d'expression de l'âme humaine et c'est bien cela qui les réunit toutes entre elles.

Section Architecture



LIOTTA Salvator-John – Agence LAPS



SCARANELLO Adelfo - Musée Camille Claudel - 1344 x 7383 x 4305 m

L'acte de construire est une discipline associant poésie et pragmatisme.

Rationalité et créativité cohabitent dans le métier d'architecte qui se doit de respecter les contraintes financières, techniques et de fonctionnement.

C'est à ce prix que l'on pourra dire d'un projet qu'il est réussi : apporter la bonne réponse à un programme mais aussi au site qui l'accueille, tout en affirmant sa présence digne et noble dans un paysage.

La section « Architecture » du Salon d'Automne 2018 s'évertue à montrer cette année encore, une réelle diversité créative à travers les multiples facettes contrastées de projets choisis pour leur capacité à faire bouger les lignes et à incarner le renouveau du langage architectural.

Les travaux des architectes de la section :

Pascal GONTIER propose un habitat ouvert capable d'offrir aux habitants des logements entièrement sur-mesure.

L'agence LAPS crée une architecture adaptée à la rencontre de notre monde contemporain avec la nature, en toute simplicité.

Adolfo SCARANELLO développe des espaces muséographiques mis en scène avec une grande sobriété, dans le respect de l'histoire.

François NOËL présente trois « murs architecturés » que texture et couleur rendent uniques par leur expressivité.

François Noël
Architecte
Président de la section « Architecture »

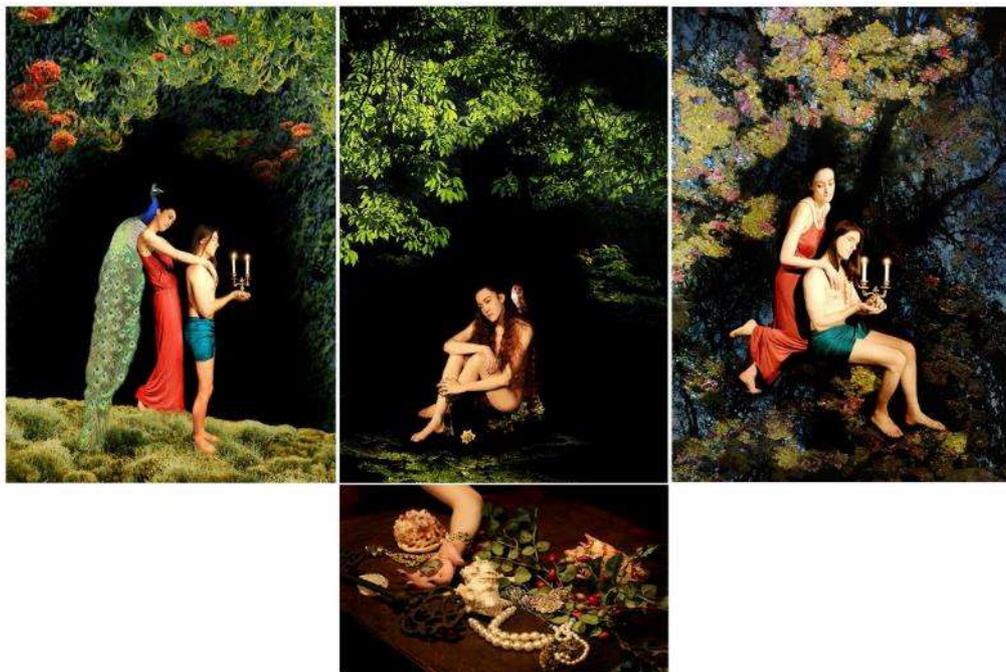
Section Photographie



CHERY François - Bitcoin enchanteur et bulle maléfique -
80 x 120 - Photo numérique - SOCIÉTAIRE



ARIA SHEEP - A memory of the
earth - 56 x 46 - baryta en noir et
blanc - SOCIÉTAIRE



« Tout le monde n'est pas artiste, mais chacun peut avoir son être transformé, transfiguré par la rencontre avec la beauté. Elle dépend aussi des circonstances, des moments, des lumières... » François Cheng, extrait des *Cinq méditations sur la beauté*, 2006.

La section « Photographie » se voit honorée de la présence des auteurs photographes qui reviennent chaque année exposer leurs œuvres au Salon d'Automne. Par leur sensibilité, leur expression, ils racontent la société, les sentiments, l'humanité, la poésie, la beauté du monde... Par leur talent ils démontrent que la photographie est un Art.

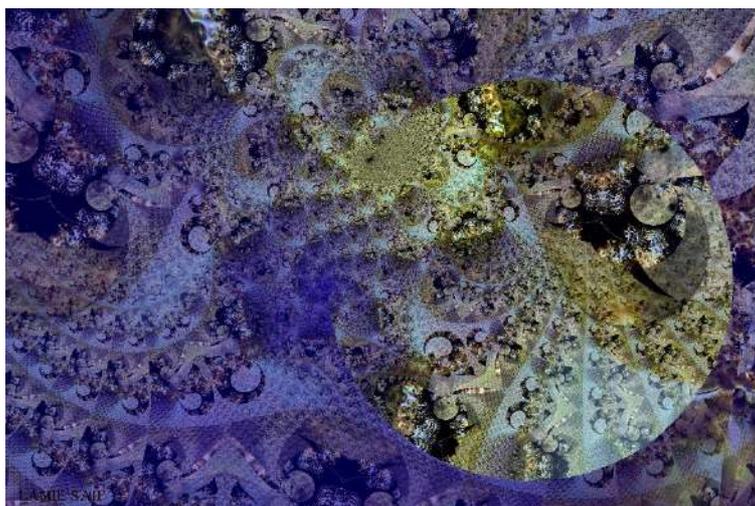
Cette année encore nous rejoignent de nouveaux artistes ajoutant à la diversité créative de la section. Imposante, la technique numérique s'affirme, la technique argentique garde sa place, le noir et blanc se nourrit de ses nuances intimes.

Vitrine nationale et internationale, le Salon d'Automne offre au regard des visiteurs, amateurs d'art, collectionneurs et aux galeristes, le professionnalisme de ses artistes.

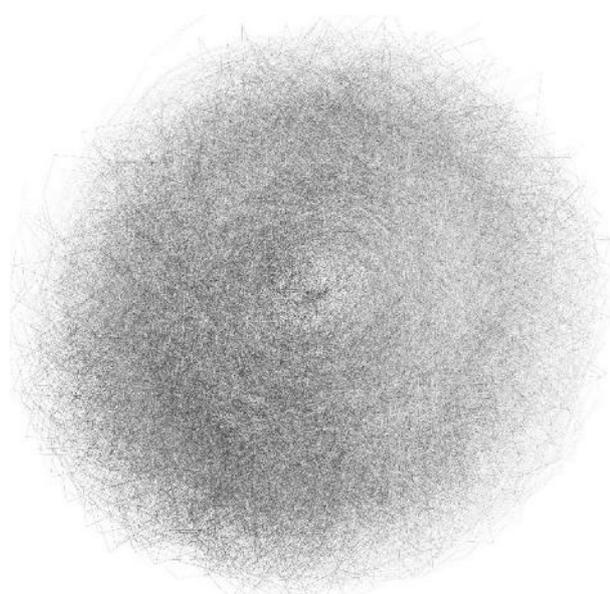
Rose SZNAJDER
Photographe plasticienne
Membre du Conseil d'Administration
Présidente de la section « Photographie »

SÉGAL Esther - Série des sables - 90 x 150 cm -
Photographie numérique, contrecollage aluminium

Section Art Digital



SAIF Lamie - La saga - 80 x 120 x 2 cm - Art digital impression sur toile



ISAP - De fils en aiguilles - 90 x 90 cm - Palette graphique et encre

« À chaque époque son art, à l'art sa liberté », Klimt

Incontestablement, les créations numériques, audiovisuelles et installations digitales sont devenues de par leur génie et modernité, une tendance de notre ère en étant présentes dans les plus grands événements culturels.

De la Chine en passant par l'Europe, des Etats-Unis jusqu'au Pérou, artistes reconnus ou en devenir inviteront le public à découvrir leurs œuvres, imposant leur style, leurs techniques, à l'instar des plus célèbres, qui ont fait le prestige de cette institution.

Pour cette 115^{ème} édition, ce sont 35 univers très éclectiques et représentatifs de cet Art que le Salon d'Automne est heureux de présenter.

Isabelle Schmitt
Photographe – Auteur
Présidente de la section « Art Digital – Vidéo »



NOËL Gaspard - Le portail - 103 x 126 x 5 -
Autoportrait numérique

Section Mythes et Singularité



ALAKBARLI Maryam - Chez le coiffeur - 92 x 73 -
Acrylique sur toile

La section « Mythes et Singularité » est dédiée aux techniques non académiques, où la création se veut loin des sentiers de la conformité.

Pour sa troisième édition, toujours des techniques variées d'art mural sculpté ou assemblé. Cette année, une fresque en métal, des tableaux d'objets de récup, des tentures de perles et tissus collés ou cousus, de la toile de jute sculptée et peinte...

Mais aussi de la sculpture de papiers mâchés, de métal, de récup, de cordes nouées, de bois, terre... et une voiture miniature customisée de Calcutta...

Et bien sûr des peintures informelles, rayonnantes de vie qui vous entraînent dans un univers étonnant, criant de couleur et de bonne humeur !

Autant de techniques insolites que d'artistes d'origines très variées : russe, bulgare, japonais, indien, chypriote, italien, allemand, britannique, arménien, péruvien, égyptien... et de plusieurs régions de France, Martinique...

Un espace chimérique de détournement, transformation, récupération et invention de techniques... pour rester plus que jamais des « passeurs de magie » (Joseph Campbell).

Patricia Berquin
Sculptrice

Présidente de la section « Mythes et Singularité »



LE BRICQUIR Danielle - Les voyageurs
célestes - 100 x 100 - Métal découpé, soudé
et peint - SOCIETAIRE



GUIDOIN Sarah -
Thérianthrope -
120 x 50 - Technique mixte



AINI - Les incadrées - 130 x 195 -
Technique mixte

Section Art Environnemental



MAGDZIAK Colette - Ombre et lumière
(moucharabieh) - 80 x 79 cm - Technique mixte -
SOCIETAIRE



NFB - La Belle et la Bête - 90 x 70 x 60 cm -
Garniture tapissière traditionnelle en crin végétal
piquée, recouverte de tissus d'éditeur

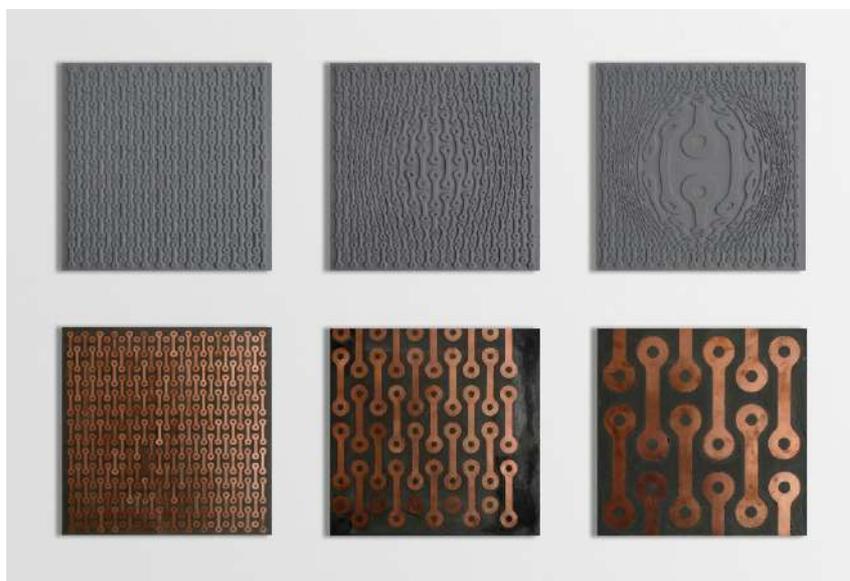
Des peintures pariétales au XXI^{ème} siècle, l'homme s'est inscrit dans son environnement.

De la matière minérale tels les mégalithes aux matériaux détournés de nos sociétés industrielles, le dialogue homme / environnement se perpétue depuis des siècles.

Dompter l'espace pour troubler nos perceptions, s'approprier des lieux, chahuter les frontières !

Telle une liane s'emparant des supports et des matériaux, l'art environnemental enlace, transforme, modèle et demeure un lien intrinsèque entre l'art et la vie.

Jack Dufour
Peintre agitateur de couleurs
Président de la section « Art Environnemental »

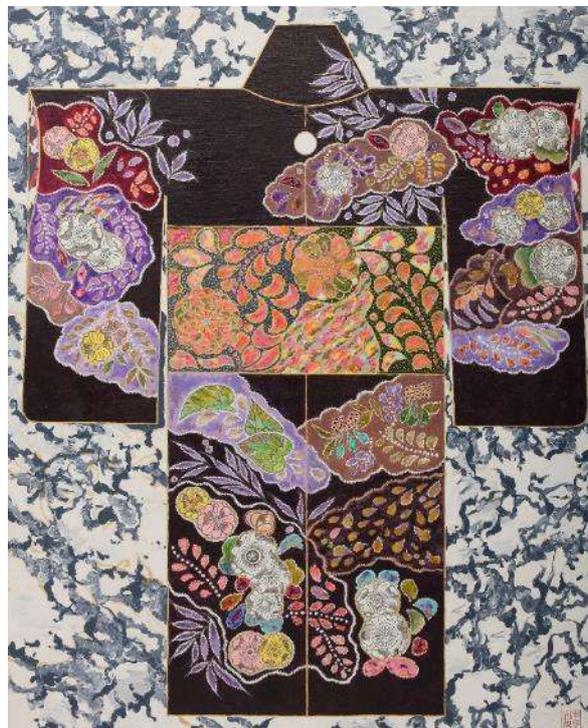


GAPUROV Artem - Déformation de l'espace
- 113 x 164 x 7 - Technique mixte

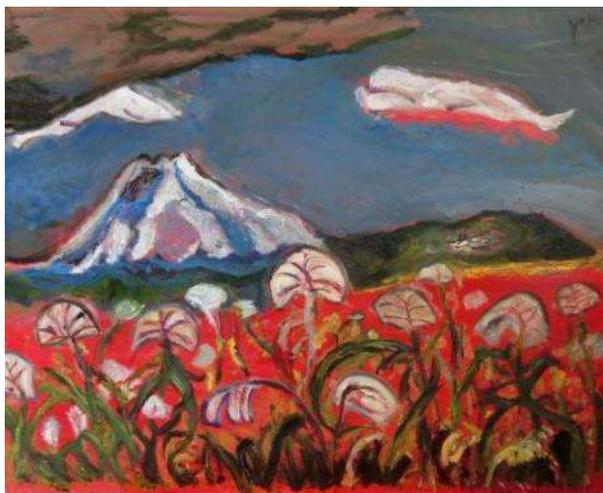
Club des Amis de l'Europe et des Arts



GENSHIN - Majestueusement - 92 x 75 cm - Pyrogravure sur cuir



YAMAMOTO Tomoko-Tsujigahana - Le ciel nocturne -
100 x 80,3 cm - Acrylique sur toile



HIROSE Yoko - Le temps du début de l'hiver - 80,3 x 100
Huile sur toile

Grâce à l'amitié entre les peintres Seiji Togo et François Baron-Renouard, dans les années 70, une longue collaboration en partenariat avec le Salon d'Automne a vu le jour, relayée par M. Toshifumi Magori, président de la Japan International Artists Society. Le CAEA est devenu, au fil du temps, une section à part entière du Salon d'Automne, qui présente, chaque année, une importante sélection d'œuvres japonaises remarquables. En échange, un groupe de plus de 60 peintres, photographes, dessinateurs et graveurs, sélectionnés au Salon d'Automne sont invités à exposer, annuellement, au National Art Center de Tokyo.

Le Salon d'Automne et le monde

Le Salon d'Automne, fidèle à son engagement statutaire de promotion de l'art sous toutes ses formes et par tous les moyens mis à sa disposition, poursuit inlassablement d'étroites relations avec un grand nombre d'artistes venus du monde entier, pour participer annuellement au prestigieux rendez-vous parisien de la rentrée.

L'histoire foisonnante et riche de notre société d'artistes fait partie du patrimoine immatériel de la France et de Paris en particulier, comme lieu où sont nés de nombreux courants artistiques majeurs. Cette histoire est, depuis longtemps déjà, enseignée dans toutes les écoles d'art du monde, entretenant une notoriété légitime et renouvelée chaque année par de nouveaux événements brillants et fédérateurs.

Le Salon d'Automne a su donner leur place à de nombreux artistes étrangers représentant un quart des exposants, dès 1903, invités par notre premier président l'architecte belge Frantz Jourdain. Cette internationalité est hautement revendiquée par son comité, depuis les origines. Toutefois, cela n'a pas été sans remous. Parfois critiqué, voire menacé d'interdiction, tant le scandale de l'intolérance et de la xénophobie faisait rage à certaines époques autour de ce fait, le Salon d'Automne a su imposer sa philosophie avec conviction, au cours des nombreuses décennies de son existence et bien lui en a été rendu en retour. En effet, il n'est pas un grand musée international dédié à l'art du XX^{ème} siècle, qui ne fasse pas mention du Salon d'Automne sur ses cartels, que ce soit au MoMA de New York, à l'Ermitage de Saint-Petersbourg, au Musée Pouchkine à Moscou, à São Paolo, en Hollande, en Allemagne, en Espagne, en Suisse, au Japon, etc.

Le Salon d'Automne attire autant qu'il est attiré par la communauté mondiale des artistes, dont les candidatures spontanées continuent d'affluer, chaque année, en provenance des 5 continents. De nombreux rapprochements se créent sur la base d'enthousiasmants projets, toujours nés d'amitiés entre artistes. Ne l'oublions pas, le Salon d'Automne est avant tout une société d'artistes qui réunit un ensemble d'œuvres, sans cesse renouvelées, derrière chacune desquelles il y a une personne qui offre aux yeux du public sa propre vision sensible, issue de son histoire personnelle.

Partenaire de l'Institut Français de Chypre, par l'intermédiaire de Michèle Ansermet Papadopoulos, peintre et sociétaire, le Salon d'Automne, après avoir participé à la manifestation internationale « **Paphos Capitale Européenne de la Culture 2017** », a réuni à Nicosie, au printemps 2018, un large ensemble de 100 œuvres, créées en diptyque, par 70 plasticiens issus de ses rangs, sélectionnés par jury, venus à la rencontre de leurs homologues chypriotes, pour une magnifique exposition dédiée à l'île de Chypre.

Comme tous les ans, une délégation de 60 artistes du Salon d'Automne exposeront au prestigieux **National Art Center de Tokyo** aux côtés de nombreux artistes japonais du groupe du CAEA (Club des Amis de l'Europe et des Arts) dans une remarquable confrontation picturale. Cette longue amitié entre nos deux associations est le fruit d'une rencontre entre les peintres abstraits François Baron-Renouard et Seiji Togo, puis promue par l'intermédiaire du galeriste Toshifumi Magori dans les années 70. Après avoir fait perdurer l'œuvre de son époux, **Madame Mariko Magori** a confié à son fils Bumpei Magori, la mission de poursuivre la route de cet échange inédit et porteur.

Des conversations se poursuivent également avec **l'Association des Artistes de la Province de Shaanxi** en Chine, en la personne de son président, **Maître Wang Xijing** en vue de la préparation d'une exposition du Salon d'Automne à Xi'an en 2019. Le Salon d'Automne présente cette année les œuvres des peintres Wang Zhiping et Zeng Linxuan autour de celles du Maître Wang Xijing, dans un espace dédié lors de l'exposition parisienne.

Cette année encore un éblouissant défilé de mode, initié par la styliste franco-gabonaise Kizzy Magalie Normand clôturera le Salon d'Automne le dimanche après-midi avec la présentation de ses modèles éclatants de couleurs et de créativité, faisant suite à une importante conférence autour de la projection du court-métrage tunisien « *The Crossing / Voyage* » (primé au Festival International du film de Dubaï) en présence de 2 auteures issues de la diaspora africaine francophone, dont la scénariste du film, Imen Fejjari.

Sylvie Koechlin, sculpteur, Présidente du Salon d'Automne

L'association Un Nouveau Départ Pour l'Afrique

La préoccupation essentielle de l'association UNDPA, fondée par son Excellence Fodé Sylla, ambassadeur itinérant du Sénégal et présidée par Latifa Loucham, est de faire progresser les relations interculturelles entre l'Afrique et la France. UNDPA soutient, conseille et oriente les porteurs de projets dans leurs initiatives individuelles et collectives autour d'enjeux environnementaux, économiques et culturels en Afrique.

Dans cette dynamique, UNDPA a engagé depuis 2015 un partenariat avec le Salon d'Automne pour intégrer des productions artistiques africaines et mettre en relation un réseau d'artistes pluridisciplinaires dans un esprit de partage et d'échange. Dans le cadre de ce partenariat avec le Salon d'Automne et pour la 4^{ème} année consécutive, UNDPA proposera un regard croisé des différentes pratiques artistiques et artisanales du continent africain.

Le cinéma sera à l'honneur : UNDPA présentera en exclusivité le court-métrage « *The Crossing / Voyage* » écrit par Hamza Belhaj et Imen Fejjari, qui a été primé au festival international du film de Dubaï.



The Crossing offre un regard sur cette vague de départs de la jeune génération pour le Djihad qui touche la Tunisie depuis 2013.

Hamza, un jeune tunisien, décide de revenir au pays après avoir reçu un appel de secours de la mère de son ami d'enfance Khaled. Ce dernier a décidé de partir en Syrie afin de rejoindre l'état islamique. La rencontre de Hamza, Khaled et Dora la petite amie de Hamza, évoque la complexité des relations humaines et les choix entre l'amour, l'amitié et la trahison.

Imen Fejjari, une des deux scénaristes du film, sera présente au Salon d'Automne dans le cadre de la projection et du débat qui fera suite à la projection du film.

Originaire de Al Ala, un petit village en Tunisie, Imen Fejjari a été témoin de cet engouement pour le Djihad par les jeunes générations. Ecrivain, son dernier roman évoque la « révolution de jasmin » qui eut lieu en Tunisie entre décembre 2010 et janvier 2011.



KMN ou Kizzy Magalie Normand est une jeune styliste-modéliste d'origine franco-gabonaise qui a toujours aimé l'Art sous toutes ses formes : peindre, dessiner, créer, jouer avec les couleurs, les formes et les matières. Depuis toute petite, elle est constamment à la recherche du renouvellement et de la fantaisie. Ceci la pousse à faire ses études dans la mode, elle suit alors un cursus qui lui apprend à coudre, dessiner, créer une collection de vêtements et accessoires sur mesure.

En 2014, elle lance sa marque « KMN créations » et présentera sa collection 2018 en exclusivité au moment du Salon d'Automne 2018.

PROGRAMME CULTUREL

Jeudi 25 octobre

14h-15h

« Développer sa carrière artistique : les bons outils »

Delphine Toutain, fondatrice de l'agence TADA (*Tools for Artists - Development and Administration*) spécialisée dans la gestion administrative et le développement professionnel des artistes plasticiens, évoquera la professionnalisation de l'artiste. Elle présentera son livre dédié à ce thème, composé de 500 outils pour accompagner l'artiste tout au long des étapes clés de sa carrière.

16h-17h

« Droit d'auteur et réseaux sociaux » : intervention assurée par Sylvie Dumas, responsable du service Droits Multimédias à l'ADAGP.

Sylvie Dumas présentera les grands principes du droit d'auteur et leur gestion par l'ADAGP (perception et répartition des droits d'auteur et défense du droit d'auteur à l'international). Sera ensuite plus particulièrement abordée la gestion des droits sur les réseaux sociaux. L'intervention sera suivie d'un temps d'échange avec le public.

L'ADAGP remettra à cette occasion, des prix à six artistes dans les sections suivantes : livre d'artistes, gravure, sculpture et peinture, photographie, art digital.

18h-19h

« L'art de la juste exagération » par Jean Mulatier

L'accentuation et l'exagération constituent le dénominateur commun de tous les modes d'expressions artistiques, quelle que soit l'époque ou l'origine géographique, depuis les fresques des premiers hommes jusqu'aux pinceaux et palettes du peintre du XXI^{ème} siècle que sont les curseurs de l'art digital. Tout art est accentuation - à différents degrés- des caractéristiques essentielles d'un sujet, pour mieux en exprimer la beauté et/ou la vérité. Ce procédé que l'on pense réserver au seul dessin d'humour et à la caricature, se retrouve dans tous les modes d'expression. Et cette juste exagération en devient elle-même un art... à condition de savoir la modérer : l'art de mesurer sa démesure. Tout art est art d'oser et de doser.

Jean Mulatier exposera l'une de ses plus célèbres caricatures au Salon d'Automne.

Vendredi 26 octobre

14h-15h

« Derain sous l'angle affectif » : La vie du peintre vue par un proche. Conférence animée par Geneviève Taillade, petite-nièce du peintre et Michel Charzat, historien de l'art et biographe officiel d'André Derain.

Geneviève Taillade évoquera les relations avec André Derain, son grand-oncle. Elle reviendra, avec Michel Charzat, sur la biographie du peintre à travers les différents lieux qu'il a habités et qu'elle a connus, remémorera des anecdotes ...

16h-17h

Pastel, un film documentaire réalisé par Salomé Méchin

Pastel a été réalisé avec la volonté de faire redécouvrir l'art du pastel au travers d'un documentaire qui retrace les différentes étapes de la vie d'une œuvre, de la fabrication du pastel à la restauration des pastels. Le film s'intéresse d'abord à l'histoire du pastel du XVIII^e avec Dominique d'Arnoult, docteur en histoire de l'art pour découvrir ensuite les secrets de fabrication des bâtonnets dans les ateliers de l'artisan Murielle Léger. Le spectateur est ensuite invité à pénétrer dans l'atelier d'un artiste contemporain pastelliste, Thierry Citron en vue d'appréhender les différents usages et techniques du pastel. Enfin, le film donne à voir les techniques de restauration de ce médium si fragile dans l'atelier de restauration d'arts graphiques de Valérie Luquet.

Salomé Méchin se spécialise dans l'expertise du dessin ancien et dans la restauration d'œuvres d'art, après des études d'histoire de l'art et d'archéologie.

18h-19h

Conférence sur l'œuvre de François Cheng : Le trait du souffle

La conférence invitera à découvrir les caractéristiques de la calligraphie de François Cheng : une pratique corporelle et spirituelle, émanant et communiquant avec les énergies du ciel et de la terre. L'homme qui tient le pinceau démontre la vérité existentielle. « *François Cheng avait des problèmes de santé dans les années quatre-vingt-dix. Il lui était difficile de tenir un stylo pour écrire ses poèmes et ses romans. L'idée de calligraphier avec le pinceau sur le papier de riz lui est venue après une rupture de presque cinquante ans dont les dernières pratiques remontaient à son enfance. L'exercice du trait qui exige de tenir le souffle et de respirer au rythme de l'univers lui a permis de retrouver progressivement la santé.* »

Conférence donnée par Joseph Cui Baozhong, commissaire d'exposition, critique d'art, spécialiste des artistes chinois en France au 20^{ème} siècle. Fondateur de l'association VIA Paris, élève de François Cheng.

20h-22h

Concert de salsa

Los Guajiros est un groupe de salsa parisien issu de l'atelier de Franklin Lozada. Leur répertoire est constitué de salsa dura, en passant par le merengue, le boléro, la guajira ou encore par le paso doble, en incluant des compositions originales.

Los Guajiros reviennent d'un voyage d'échange culturel au Vénézuéla, où ils ont pu à la fois perfectionner leur propre répertoire, améliorer leur technique grâce à des intervenants comme Pibo Marquez et découvrir la musique traditionnelle vénézuélienne avec Gustavo Ovalles.

Direction : Franklin Lozada est installé en France depuis 1987. Ce musicien et compositeur vénézuélien multi-instrumentiste a déjà joué entre autres avec Alexis Cárdenas, Orlando Poleo, María Teresa Chacín, les Gipsy Kings, Pibo Márquez, Africand.

Samedi 27 octobre

15h-15h30

Gravure et musique, la transcription

« **Graver d'après...** » Communication de Claude-Jean Darmon sur l'estampe d'interprétation d'hier et d'aujourd'hui. Nos graveurs transpositeurs s'expriment-ils eux-mêmes à travers leurs modèles ? Ne sont-ils que d'interchangeables fabricants de moules à images ?

A l'écran : Modèles et transcriptions. Bellmer, Bonnet, Boucher, Brueghel, Chardin, Cock, Cornelitz, Cranach le Jeune, Daumier, Deux, Dufy, Goltzius, Goya, Manet, Masson, Picasso, Raimondi, Raphaël, Reims, Velázquez, Villon, Zeimert.

15h45-16h30

Projection du film « Diogène et le bipède sans plumes »

Ce récent film de Bertrand Renaudineau et Gérard Emmanuel da Silva sur les débuts de la gravure sur bois en couleurs au XVI^{ème} siècle propose un éclairage inédit sur la plus célèbre estampe d'interprétation de Ugo da Carpi d'après Le Parmesan. Elle illustre la réponse ironique du philosophe cynique à Platon qui avait défini l'homme comme un bipède déplumé. Quatre planches superposées, chacune d'un ton de vert différent, donnent cet effet de « clair-obscur » qui caractérise la xylographie italienne polychrome à ses débuts. Processus créatif commencé quelques années auparavant, notamment avec les *camaïeux* allemands de Hans Baldung Grien et Lucas Cranach. Film réalisé avec le concours de Maxime Préaud, Conservateur Honoraire du Département des Estampes de la B.n.F.

17h-18h

Récital de piano donné par NIMA SARKECHIK

Carte blanche au grand pianiste Nima Sarkechik : Programme surprise.

Dimanche 28 octobre

13h30-14h

Carte blanche donnée à l'UNDPA

Projection du court métrage *The Crossing/Voyage* primé au Festival International du film de Dubaï.

14h-15h

Débat : Regards croisés avec la scénariste tunisienne du film, Imen Feijari et deux auteures de la diaspora africaine dont Hinda Djerdi, journaliste.

Suivi d'une table ronde sur le rôle de la femme et son implication dans les problématiques liées à l'immigration Sud-Nord.

15h-16h

Interlude musical avec le pianiste de jazz, Helmi Chemek : La musique traverse les frontières.

16h-17h

Défilé de mode : Kizzy Magalie Normand, créatrice de KMN, présentera en exclusivité sa nouvelle collection réalisée sur le thème de la lumière.

LES PARTENAIRES



lelivredart

connaissance
des arts

ANOUS PARIS



CHAMPAGNE



INFORMATIONS PRATIQUES

Emplacement

2 Pavillons, avenue des Champs-Élysées, Paris 8^e
Entrée Place Georges Clemenceau

Horaires

Du jeudi 25 au dimanche 28 octobre 2018

Tous les jours de 11h à 19h, vendredi nocturne : 22h, dimanche : dernière entrée à 17h

Tarif

Entrée libre

VERNISSAGE PRESSE : Mercredi 24 octobre, de 12h à 14h30

Accès

Métro : Lignes 1 ou 13 : Champs Élysées Clemenceau / Lignes 1, 8 ou 12 : Concorde

RER : Ligne C – Station Invalides

Bus : 28, 32, 42, 72, 73, 80, 83, 93

Vélib' : Avenue Dutuit - Borne (8001)

Parkings : Rond-Point des Champs-Élysées, Invalides et Concorde

CONTACTS

Société du Salon d'Automne

Grand Palais Porte C – Avenue Franklin Roosevelt – 75008 Paris

Mail : info@salon-automne.com

Tel : 01 43 59 46 07

CONTACT PRESSE

Mail : briseis.communication@salon-automne.com

Tel : 06 71 62 74 15